Dytiscides nouveaux de la Guinée française

par F. Guignot, Avignon

L'expédition scientifique, envoyée par le Musée G. Frey de Munich dans la Guinée française d'avril à juin 1951, a rapporté une collection de Dytiscides extrèmement intéressante, et je remercie bien vivement le Dr. Jan Bechyné, d'avoir eu l'aimable pensée de m'en confier l'étude. Il s'y trouve en effet pour la faune d'Afrique un appoint inespéré de dix espèces nouvelles, dont les types sont conservés dans ce Musée. 1)

Methles Freyi, n. sp. - \bigcirc . L. 2,8 mm. Oblong, parallèle, très étroit, avec un angle pronoto-élytral léger mais net, faiblement convexe, déprimé sur la région suturale.

Tête brune, à microréticulation régulière, parsemée de points minuscules très espacés; antennes testacées, submoniliformes.

Pronotum brun clair, à bords latéraux nettement arqués en avant, subarqués et convergents en arrière; ponctuation assez grosse mais superficielle, occupant la partie latérale et s'avançant un peu vers le milieu avant et à la base; fond microréticulé en mailles régulières, subobliques sur les côtés, parsemées des mêmes points minuscules que sur la tête.

Elytres bruns ou brun-foncé, à ponctuation forte et dense, peu profonde, sur fond microréticulé en mailles régulières; une rangée discale et une rangée latérale à peine perceptibles.

Dessous brun clair, microréticulé en mailles régulières, imponetué.

♂ inconnu.

Kindia.

Par sa taille exiguë, la forme et la ponctuation des côtés du pronotum l'espèce se distingue aisément des autres *Methles* africains.

Hydrovatus tardiosus n. sp. — 3. L. 1,8 mm. Oblong, châtain foncé, légèrement éclairci en avant de la tête et sur les côtés du corps, médiocrement convexe, à microréticulation obsolète.

¹⁾ A la description des *Hydrocoptus* nouveaux de la Guinée française j'ai ajouté celle d'une espèce du Ouellé, qui aidera à rendre un peu plus claire la systématique de ce genre difficile.

Tête finement et éparsement pointillée sur fond un peu plus nettement microréticulé en avant; épistome subarrondi et rebordé; antennes testacées, assez courtes, légèrement épaissies du troisième article au sommet, subserrulées.

Pronotum à même pointillé que la tête, avec quelques points le long du bord antérieur et de la base.

Elytres à ponctuation assez fine et peu dense, sans rangées normales; bord latéral nettement arqué aux épaules.

Dessous brun clair; ponctuation fine et peu serrée sur les métacoxas à fond lisse, nulle sur l'abdomen à fond transversalement microréticulé.

Protarses et mésotarses indistinctement dilatés. Pénis faiblement arqué après le coude bulbaire, très étroit à la base, puis renflé et diminuant progressivement de largeur, ensuite très faiblement renflé de nouveau, avec le sommet retourné en dessous en forme de fourche et muni, au niveau du coude apical, d'une petite lamelle dirigée également en dessous; paramères incurvés, avec l'échancrure dorso-préapicale peu prononcée.

Q. Inconnue.

Mont Gangan (700 m.). Type unique.

L'espèce se rapproche de *pauxillus* Gschw., mais celui-ci a les métacoxas microréticulées. Elle est du reste remarquable par son pénis si particulier.

Hydrovatus nephodes n. sp. — L. 2,1—2,2 mm. Ovale-oblong, assez convexe, brillant, brun, à microréticulation obsolète.

Tête brun clair, parsemée d'un fin pointillé espacé, à microréticulation plus visible antérieurement; épistome subarrondi, nettement rebordé; antennes testacées assez courtes, à peine distinctement épaissies sur la seconde moitié.

Pronotum éclairei sur les côtés qui sont subarqués, à ponctuation médiocre, irrégulière et lâche, un peu plus serrée le long du bord antérieur et de la base.

Elytres brun foncé, légèrement plus clairs latéralement, à ponctuation semblable à celle du pronotum; microréticulation presque invisible; bord latéral faiblement arqué aux épaules.

Dessous brun clair, fortement ponctué sur les métacoxas; fond lisse, transversalement microréticulé sur l'abdomen.

¿. Protarses et mésotarses indistinctement dilatés. Pénis fortement arqué au sommet, vu dorsalement subfusiforme et paraissant terminé par un prolongement rectangulaire, mais, vu de profil, à sommet épais, recourbé en dessous et portant une petite lamelle asymétrique; paramères à base largement arrondie, à bord dorsal présentant un lobe préapical large mais peu saillant, isolé par deux échancrures, à bord ventral rectiligne à la base, puis concave, enfin sinué, avec le sommet subarrondi, incurvé du côté dorsal, avec le crochet robuste, en forme d'aiguillon, inséré du côte interne.

Type du Mont Gangan (800 m.), paratypes de la même localité et de Kindia.

Comme taille, forme et ponctuation, l'espèce ressemble bien à parvulus Rég.; elle est cependant un peu moins arrondi latéralement, avec l'épistome non tronqué, et le bord latéral des élytres plus faiblement arqué à l'épaule. D'ailleurs son pénis et ses paramères empêchent de le confondre avec tous ses voisins.

Yola (Yolula) ocris, n. sp. — ♂. L. 1,8—1,9 mm. Oblong, atténué postérieurement, à angle pronoto-élytral presque nul.

Tête brune, éclaircie en avant, à ponctuation assez fine en arrière, tres fine entre les yeux, sur fond lisse; epistome arrondi, dagriné; antennes noirâtres à base testacée.

Pronotum brun clair, largement teinté de brun foncé sur le bord antérieur et sur la base; côtés subrectilignes, non crénelés avec les angles postérieurs subarrondis; strie latéro-basale oblique; ponctuation assez fine et dense.

Elytres testacés à dessin noir vague et étendu, consistant en une bande suturale un peu dilatée au sommet, une bande basale et deux fascies transverses très découpées s'arrêtant à la côte submarginale; côtes au nombre de trois, une discale très élevée au milieu, s'abaissant ensuite progressivement pour finir vers les trois-quarts de la longueur, une latérale moins élevée et subsinuée, arrêtée brusquement un peu avant la précédente, une submarginale encore plus faible, à peu près de la longueur de la discale; suture légèrement saillante, avec l'espace costosutural concave; ponctuation un peu moins fine que celle du pronotum, très serrée et même confluente; épipleures brun clair.

Dessous noir, fortement, densement et rugueusement ponctué, plus finement sur les derniers sternites, partie postérieure des métacoxas lisse et imponctuée; lignes métacoxales saillantes, continuées jusqu'à l'apophyse métasternale, leur intervalle assez profondément creusé, fovéolé même sur la suture métasterno-métacoxale.

Trois premiers articles des protarses et des mésotarses faiblement mais nettement dilatés, le quatrième dépassant à peine les lobes du précédent. Pénis, vu de profil, subsinué après le coude bulbaire, vu dorsalement subparallèle, à sommet très légèrement élargi, subarrondi, avec une minuscule pointe médiane; paramères à segment basal triangulaire, segment apical en forme d'étroit bâtonnet, un peu incurvé et subrenflé à l'extrémité, munie de quelques poils ventraux.

Q. Inconnue.

Damakanya.

Par l'ensemble de ses caractères l'espèce est facile à distinguer des trois autres Yolula.

Hydrocoptus uellensis, n. sp. — L. 2,4—2,5 mm. Semblable à l'Hydrocoptus seriatus Sharp; toutefois un peu plus petit, avec les rangées élytrales subrégulières, à points légèrement moins gros, surtout les deux ou trois premiers de chaque rangée, mais tous bien imprimés.

3. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses à peine visiblement épaissis. Pénis très mince, fortement arqué après le bulbe, avec le sommet élargi en courbe du côté dorsal, comprimé, en forme de large bistouri, l'extrémité elle-même étroite et arrondie; paramère droit en triangle allongé et incurvé, à bord ventral presque entièrement garni d'une épaisse frange de poils, à peu près d'égale largeur de la base au sommet.

Congo belge: Ouellé. Type de Bambesa, au Musée de Bruxelles.

Espèce que j'avais jusqu'ici confondue avec castaneus Zimmermann, et que j'ai pu différencier grâce à l'étude des nombreux Hydrocoptus de la collection Frey.

Hydrocoptus cunctans, n. sp. — L. 2,3—2,4 mm. Petite espèce oblongue, subparallèle, nettement atténuée en arrière, avec les élytres noirs, teintés seulement de ferrugineux en dehors, à rangées effacées antérieurement, composées de points très fins, accompagnés de quelques points un peu plus gros, irréguliers, sur la série géminée et entre les rangées externes.

Dessous brun clair, un peu obscurci au milieu, nettement microréticulé en mailles régulières, mais subtransversales sur les deux pénultièmes sternites.

3. Trois premiers articles des mésotarses très faiblement renforcés en dessous; ongle antéro-interne très légèrement plus épais et plus courbé que l'externe. Pénis long, très mince, régulièrement arqué, avec le dernier tiers comprimé, un peu plus large, et creusé sur sa face droite; paramère droit en long triangle incurvé, garni d'une seule mêche apicale très ténue.

Type de Kindia.

Hydrocoptus dermotylus, n. sp. — L. 2,5—2,7 mm. De même forme et de même couleur que l'Hydrocoptus cunctans Guignot, avec la ponctuation aussi fine. Facile cependant à séparer par les antennes régulières, les élytres noirs, à suture enfoncée, à points des rangées légèrement cratériformes, sur fond non uni mais inégal, et par les caractères sexuels.

o. Trois premiers articles des protarses trés faiblement épaissis en dessous, des mésotarses plus nettement. Pénis paraissant tout-à-fait identique à celui de *H. uellensis* Guignot au premier abord; il est cependant un peu plus long, un peu moins régulièrement arqué, avec la dilatation apicale très légèrement plus allongée et imperceptiblement plus proche à l'extremité; paramère droit quelque peu plus large, avec la frange ventrale augmentant de largeur de la base au sommet.

L'espèce présente une variation remarquable, à suture non enfoncée ou indistinctement, avec les rangées élytrales plus régulières, à points simples, plus gros et plus serrés sur fond égal: ssp. simplex, n. ssp. Celle-ci ressemble alors beaucoup à uellensis; elle s'en distingue par les points élytraux un peu moins forts et les très légères différences de l'aedaegus.

Type de Kindia; paratypes de la même localité, de Friguiagbé et du Mont Gangan (700 m.).

Copelatus hebeter, n. sp. — L. 4,5—4,9 mm. Oblong, peu large, subparallèle, légèrement atténué en arrière, peu convexe, entièrement pointillé sur fond microréticulé, varié de brun-noirâtre, de ferrugineux et de testacé, à élytres striés.

Tête ferrugineuse; antennes testacées, de longueur moyenne.

Pronotum ferrugineux un peu obscurci sur le disque, striolé dans la région préangulaire; angles postérieurs droits et subarrondis; ponctuation constituée seulement par une rangée antérieure double ou triple, irrégulière, et quelques points latérobasaux mélangés aux strioles.

Elytres brun-noirâtre, ornés d'une bande basale testacée mal limitée, ne touchant pas la suture, mais se continuant à l'épaule avec une bordure ferrugineuse indécise; stries consistant en six dorsales fines, les impaires et la sixième abrégées en avant, surtout la première ne commençant normalement qu'au premier tiers environ, toutes atteignant à peu près le sommet, excepté la sixième notablement raccourcie; en outre existe entre la cinquième et la sixième strie un petit trait basal.

Dessous brun; métacoxas et premiers sternites peu densement striolés; lignes métacoxales assez courtes. Pattes testacées avec les métatarses bruns.

3. Protibias légèrement incurvés à la base; trois premiers articles des protarses et des mésotarses médiocrement dilatés. Pénis coudé presque en angle droit, fortement renflé vers le milieu, tordu au sommet; paramères du type copélatien.

L'espèce est très variable comme coloration, à tâches claires plus ou moins nettes ou étendues, comme strioles du pronotum, parfois très réduites, exceptionnellement nulles, comme longueur de la première strie, tantôt un peu plus longue, tantôt beaucoup plus courte, comme trait basal du cinquième intervalle qui peut manquer ou au contraire s'accompagner d'un autre trait basal entre la deuxième et la troisième strie, enfin comme strie submarginale, dans certains cas fragmentée ou extrêmement courte ou très rarement absente.

Fouta Djallon: Dalaba (1.200 m.).

Ce Copelatus prend place dans mon 9 e groupe, groupe irinus sous-groupe assimilis, près de caffer Balf.-Br.

Copelatus Bechynéi, n. sp. — L. 7,4—7,5 mm. Ovale, allongé, un peu atténué en arrière, très faiblement convexe, brillant, très finement pointillé sur fond microréticulé, noir taché de ferrugineux, à élytres striés.

Tête ferrugineuse, noircie autour des yeux; antennes longues, sétacées, ferrugineuses.

Pronotum noir, à large bordure ferrugineuse laissant une ligne basale indemne, non striolé; angles posterieurs subarrondis.

Elytres noirs, ornés d'une large bande basale ferrugineuse un peu dentelée (généralement trilobée), n'atteignant pas tout à fait la suture ni la marge, et d'une tache préapicale subtriangulaire, marqués de trois stries externes peu profondes, n'arrivant pas au sommet, la deuxième en outre abrégée en avant, et, sur le grand intervalle interne, de deux rangées de points très fins, disposés sur la première en petites files espacées; pas de strie submarginale; épipleures noirs, teintés de ferrugineux à la base. Dessous ferrugineux; métacoxas et sternites latéralement rayés de fines strioles; lignes métacoxales obsolètes antérieurement.

3. Protibias un peu incurvés à la base; trois premiers articles des protarses et des mésotarses médiocrement dilatés. Pénis légèrement arqué, comprimé, tordu et à courbure un peu plus accentuée vers le cinquième apical; paramères du type copélatien.

Mont Gangan (600 m.).

Cette belle espéce rentre dans mon 12 e groupe, sous-groupe longicornis, où il est facile de la reconnaître, ne serait-ce qu'à sa taille et à sa coloration.

Copelatus ferus, n. sp. — L. 7 mm. 3. Ressemble beaucoup au Copelatus crassus Rég., dont il possède la sculpture et la striation. Il est toutefois un peu moins large, plus noirâtre, avec la première strie des élytres beaucoup moins raccourcie, effacée seulement sur le cinquième antérieur environ, avec l'aedeagus différent.

3. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses légèrement moins dilatés. Pénis plus épais, plus brusquement coudé paramères moins larges, subparallèles, avec le sommet rapidement rétréci, le bord ventral sinué sur le quart apical.

Q. inconnue.

Soudan français: Bamako (région bien voisine de la frontière nord de la Guinée française). Type unique.